

N°478

du 06  
Mars  
2012

**Editorial**

Par Koffi  
SOUZA

### LA CAMPAGNE TRÈS SEXY DE POUTINE

La réélection de Poutine à la présidence russe est intervenue après une campagne agitée et haute en couleurs.

Un site Web appelé "Poutine : la première fois et seulement pour l'amour" a publié une série de vidéos de campagne à l'appui du premier ministre Vladimir Poutine qui jouent sur le thème de la première fois de jeunes filles ayant des rapports sexuels.

Une vidéo intitulée "UNE JEUNE INNOCENTE VEUT SA PREMIERE FOIS" montre une jeune femme attirante, parlant à un médecin de "protection" pour sa "première fois". Le médecin dit que c'est juste que son choix est "pour l'amour" et qu'il appuie pleinement sa volonté.

La vidéo montre alors un calendrier sur le mur avec une photo de Poutine, et le médecin dit: "Avec lui, cette première fois vous serez protégée".

La publicité se termine par des images montrant la jeune fille arrivant à un bureau de vote. On comprend alors que le dialogue portait sur le premier vote des jeunes et non sur leur première expérience sexuelle.

Un message sur le site explique que de telles vidéos sont destinées à encourager les jeunes à voter parce que le taux de participation électorale chez les nouveaux électeurs est encore faible...

Cette vidéo à la connotation sexuelle ambiguë n'est qu'une des manifestations de la place de la sexualité dans la campagne électorale de Poutine

Les étudiantes en journalisme féminin à l'Université d'État de Moscou ont posé pour un calendrier à la gloire de Poutine où elles apparaissent en sous-vêtements soyeux. Et une autre vidéo pub, montre une jeune femme qui dit qu'elle va arracher ses vêtements pour appuyer Poutine.

On ne sait pas cependant si Poutine pratique la sexualité à la mode Berlusconi ou à la recette Strauss-Kahn.



# L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

P.3 Pour palier à l'absence de recyclage des cadres de la Police

# Le ministère de la Sécurité s'active pour créer une vraie école nationale de Police

P.4 Aménagement du boulevard Malfakassa prolongé

## Recadrage du débat sur les indemnisations



Lt-Col. Gnama Latta, Ministre de la Sécurité

P.4 Campagne cacaoyère 2011/2012

## Assez bon départ du cacao exporté au 1<sup>er</sup> trimestre

P.3 Pour relever le réseau ferroviaire togolais

## Une société mixte public-privé en gestation courant 2012

P.7 Foire Artisanale du Togo 2012

## Kara, du 05 au 15 juillet

Pour palier à l'absence de recyclage des cadres de la Police

## Le ministère de la Sécurité s'active pour créer une vraie école nationale de Police

Sylvestre D.

La condition est fixée par l'Union européenne (UE) qui a donné son accord de principe pour un financement sur les reliquats du 10<sup>ème</sup> FED, à hauteur de 3,5 millions d'euros, dans le cadre du «Projet Appui Centre de Formation à la Police - Gestion et réforme des systèmes de sécurité» : l'Etat togolais doit mettre à la disposition de l'UE des bâtiments et un terrain avec titre foncier. Déjà, il est inscrit au budget de l'Etat pour le début des travaux de construction des bâtiments de l'école des transferts de fonds d'un montant de 300 millions de francs Cfa pour l'exercice 2011 et, pour les prévisions de 2012, un autre montant de 400 millions de francs Cfa. Et au cabinet du Lt-col. Latta Gnana, à qui il était exigé d'entamer les travaux de construction de l'école de Police avant fin décembre 2011, on parle plus d'une négociation avec les propriétaires pour l'acquisition d'un terrain sis à Davié. « La procédure pour l'acquisition du domaine est très avancée », dit-on. Avec la précision que deux cabinets d'architecture ont été déjà commis et ont conçu les plans architecturaux destinés à la réalisation du projet. Un briefing a été fait sur l'état d'avancement du projet à la délégation de l'UE en décembre 2011.

En clair, la Police nationale ne dispose pas à ce jour d'une école. Du moins, digne de ce nom. Les formations académiques se faisant dans un bâtiment en arrière des bureaux du ministre de l'Administration territoriale. Et ce, juste pour un effectif réduit. En cas d'effectifs plus considérables, comme les gardiens de la paix (GP) qu'on recrute maintenant, tout se transporte dans des salles «étrangères» du stade de Kégué ou de la Foire Togo 2000. C'est ici que des indiscretions signalent malheureusement que, en réalité, une école devait être déjà construite ou entamée. La preuve, un terrain a existé dans la périphérie nord de Lomé, avant de servir finalement comme site d'accueil des victimes de l'inondation. A l'époque, on aurait même écrit et arraché des ciments et des tôles auprès des sociétés, au nom de la construction de l'école de police. Mais rien. La maquette a longtemps servi d'ornement dans le bureau du Directeur général de la Police. Aujourd'hui, il faut décrocher l'autre terrain de Davié pour ériger l'école.

A mentionner qu'au bilan des actions du ministère de la Sécurité en 2011, l'action « Assurer la formation initiale des commissaires de police dans les écoles sous régionales » n'a pas été aussi réalisée. Même si des contacts sont prévus avec le Bénin et le Burkina Faso pour former les formateurs et organiser les recyclages. Un noyau de formateurs est formé en



Col. Matéindou Mompion, Directeur Général de la Police Nationale

France. L'absence de recyclage des cadres est donc réelle. En plus, on indique un départ précoce des jeunes cadres à la retraite. Le défi est donc d'éviter les départs à la retraite à 55 ans, au lieu de 60 ans. Il s'agit d'harmoniser l'âge de départ à la retraite des personnels de Police suivant la loi du 26 mai 2008. La discussion est entamée et les avant-projets de texte sont déjà transmis au Secrétariat général du Gouvernement.

En rappel, les personnels de la Police se répartissent dans les corps des commissaires de Police,

des officiers de Police, des officiers de Police adjoints, et des gradés et gardiens de la paix. La loi n°91-14 du 9 juillet 1991 crée le statut spécial des personnels de la Police. Les personnels de la Police doivent obéissance aux ordres de leurs supérieurs. Chacun d'entre eux est personnellement responsable des missions qui lui sont confiées. La responsabilité propre des subordonnés ne dégage les supérieurs d'aucune de leurs responsabilités. Les policiers doivent porter aide et assistance à toute personne en danger. Même

s'ils interviennent de leur propre initiative, en dehors des heures de service, ils sont considérés comme en service. Ils sont considérés comme étant constamment en service et peuvent être appelés à exercer leurs fonctions de jour comme de nuit et au-delà des limites fixées pour la durée normale de travail, sans autre compensation que des repos, si les besoins de service le permettent. Toute faute commise dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions les expose à une sanction disciplinaire ainsi que, le cas échéant, à des peines prévues par la loi pénale. Cependant, en cas de poursuites exercées par un tiers contre des policiers pour des fautes de service, l'Etat doit, dans la mesure où aucune faute personnelle détachable de l'exercice des fonctions n'a été commise, les couvrir des condamnations civiles prononcées contre eux. L'exercice du droit de grève ne leur est pas reconnu. L'adoption d'un nouveau statut de la Police est attendue depuis 2011.

Qu'à cela ne tienne, la Police a pour missions principales l'application des lois et règlements en vue du maintien et du rétablissement de l'ordre public, la défense de l'intégrité territoriale, notamment la recherche et l'exploitation de renseignements dans le cadre de la sûreté intérieure et extérieure de l'Etat, l'exercice de la police judiciaire et administrative.

Pour relever le réseau ferroviaire togolais

## Une société mixte public-privé en gestation courant 2012

L'étude de faisabilité pour sa création sera menée en 2012, confirme-t-on au ministère des Transports. La future société va regrouper tous les acteurs privés et l'Etat togolais dans un partenariat public-privé. Le but est de susciter un actionariat privé dans le financement requis de 50 milliards de francs Cfa pour relever le réseau ferroviaire national. La nouvelle ambition du pouvoir de Lomé vise à étendre l'actuel réseau par des gares de stationnement en fonction du trafic attendu, et construire une nouvelle ligne à écartement standard Lomé-Cinkassé afin de disposer d'une infrastructure ferroviaire de premier plan, permettant d'améliorer la qualité du service rendu aux opérateurs économiques chargeurs et aux passagers. Malgré donc les échecs des anciens projets, l'Autorité rêve toujours de cette nouvelle ligne de chemin de fer qui reliera le Port de Lomé à la frontière avec le Burkina Faso pour desservir le Burkina Faso, le Mali et le Niger et favoriser ainsi une fluidité des échanges commerciaux. Dotées des installations et équipements vieillissants de plus de 75 ans, les installations ferroviaires ne permettent plus, depuis longtemps,

d'assurer le niveau de service de qualité exigé. Ce n'est plus un secret.

Avec la non-effectivité des anciens cahiers de charge, l'Etat a récemment révisé les concessions d'exploitation du réseau ferroviaire national. « Il s'agit de voir tout simplement les textes pour que tout le monde y trouve son compte (...) Avec la venue d'autres opérateurs économiques, tel que MM Mining, l'Etat a revu les concessions et en a profité pour introduire des réformes », avait précisé à L'UNION le ministre des Transports, Ninsao Gnofam. Jusqu'en 2008, la société WACEM était le seul concessionnaire à travers sa filiale de Togo Rail. Après quoi, un décret attribuait le développement et l'exploitation du transport ferroviaire à deux sociétés indiennes, WACEM et MM Mining, pour sauvegarder le patrimoine actuel, arrêter sa dégradation et améliorer les services au profit du développement. La ligne Tabligbo-Lomé est concédée à West African Cement (WACEM), avec pour cahier de charges de la prolonger jusqu'à Aflao dans un délai de douze mois, en construisant un embranchement à partir du PK9, sur Lomé-Kpalimé, vers la frontière du Ghana, sur environ 1,8 km pour prolonger la voie jusqu'à l'usine de



Ninsao Gnofam, Ministre des Transports

cimenterie à Aflao. La ligne Lomé-Blitta, elle, est concédée à MM Mining, ainsi que l'axe Lomé-Kpalimé. En obtenant la concession des gisements de fer de Bangeli et d'autres sites miniers dans les Plateaux et dans la région de la Kara en août 2006, MM Mining S.A. avait déjà pour cahier de charges de réaliser notamment la construction d'un chemin de fer de plus de 100 km. Au même moment, d'autres opérateurs frappent à la porte : SCAN-Togo, une société d'exploitation du clinker, qui a signé une convention avec l'Etat sur le clinker de Tabligbo et aura aussi

VERBATIM Par Eric J.

## Communication au Togo

Majoritairement, les Togolais, du moins ceux qui ont déjà franchi au moins une fois les frontières de leur pays, s'accordent que le téléphone coûte très cher au Togo. Quoique le taux de pénétration reste toujours faible ; on avance qu'en fin 2010, le nombre total d'abonnés au Togo se chiffrait à 2.452.549 pour la téléphonie mobile, les deux réseaux confondus Togocellulaire (société d'Etat de téléphonie mobile) et Moov Togo (société privée de téléphonie mobile). Tandis que la téléphonie fixe, Togotelecom (société d'Etat de téléphonie fixe), ne totalise que 213.620 abonnés.

Le paradoxe de ce taux de pénétration reste les chiffres d'affaires que font les différentes sociétés du secteur. Selon des chiffres officiels du ministère des Postes et télécommunications, le secteur de la téléphonie mobile au Togo a généré un chiffre d'affaires global de 77,5 milliards de francs Cfa sur la période 2000-2009, soit une progression annuelle moyenne de 28%. Quant à Togo Telecom, son chiffre d'affaires a connu une croissance moyenne annuelle de 8% sur la période 1996-2008. Ce qui signifie que le produit est très bien consommé ici.

Cela ne peut en être autrement, du moment où les tarifs appliqués sont excessifs, selon les instances communautaires et internationales. Le Représentant-résident de la Banque mondiale au Togo, Hervé Assah, a publiquement évoqué le sujet lors de la présentation du rapport de mise en œuvre des réformes au 2<sup>ème</sup> semestre 2011, le 21 février dernier. Son constat se base sur le réel prix sur le terrain ; actuellement la minute au fixe coûte entre 50 et 100Fca, le mobile chez Togo Cellulaire est fixé à 115 francs, 90 francs et 85 francs, la minute et, chez Moov, on est facturé à 95 francs, 153 francs ou 190 francs.

Cette élévation du coût de communication a des conséquences certaines sur le développement du pays. A en croire Hervé Assah, « Le Togo a besoin d'une croissance économique plus forte et soutenue pour réduire la pauvreté de manière significative. Pour y parvenir, les efforts doivent se poursuivre pour, entre autres, réduire le coût des télécommunications au Togo. »

L'expert de la banque mondiale a été certainement bien compris. Car, le ministre des Télécommunications a présenté au conseil des ministres le 02 mars dernier, un plan visant à réduire les tarifs dans le secteur des télécommunications. Les mesures évoquées visent également la réduction de la fracture numérique au Togo.

biens, distingue les biens faisant partie de la concession et ceux qui reviennent à l'Etat. Parmi ces derniers, il y a la grande gare et tout ce qui est contenu dans cette gare. Il y a des immeubles à caractère d'administration et à caractère d'habitation. Il s'agit maintenant de les gérer. Il a été demandé aux deux concessionnaires de faire des propositions sur la manière de gérer les biens ne faisant pas partie de leur concession. Des offres nous ont été soumises et nous avons choisi la société MM Mining de gérer ce domaine en attendant que l'Etat mette en place une structure nationale de gestion des domaines relevant de la voirie urbaine de Lomé », retraçait M. Gnofam.

Actuellement, le réseau ferroviaire de 513 km, à une voie métrique, comprend 4 sections allant à partir de Lomé vers Blitta (au nord, 276 km), Tabligbo (à l'est, 71 km), Kpalimé (à l'ouest, 119 km) et Aného (sur la côte, 47 km). Les deux premières sections sont utilisées, la troisième est désaffectée et la quatrième abandonnée. Une ligne de 30 km, propre à la SNPT, sert à transporter le minerai brut de phosphate vers l'usine d'enrichissement à Kpémé.

Campagne cacaoyère 2011/2012

## Assez bon départ du cacao exporté au 1er trimestre

Jean Afolabi

1 927 996 kilogrammes, c'est le chiffre affiché par l'exportation du cacao togolais au premier trimestre - octobre, novembre et décembre - de la campagne 2011-2012. Certes, en glissement annuel, par rapport à la même période de la campagne précédente, cette prouesse représente 64,92% des 2 969 450 kilogrammes du premier trimestre 2010-2011. Mais il représente le triple de l'exportation du cacao par rapport au trimestre précédent, le dernier de la dernière campagne.

Sur l'ensemble du trimestre, novembre a percé, jusqu'à 912 799 kilogrammes, contre 581 422 et 433 775 kilogrammes respectivement pour décembre et octobre. Ils ont fait mieux que les 124 678 kilogrammes en juillet, 424 594 kilogrammes en août et 111 065 kilogrammes en septembre qui constituent le 4ème trimestre de la campagne précédente, d'après les chiffres officiels de la direction du Conditionnement et de la métrologie légale. Mais, en glissement annuel, aucun des mois du 1er trimestre



2011-2012 n'a pu se comparer aux 706 858 kilogrammes d'octobre, aux 1 131 418 kilogrammes de novembre et aux 1 131 174 kilogrammes de décembre du même trimestre 2010-2011. Mais l'espoir est de relever, à l'issue des quatre trimestres, les 13 477 598 kilogrammes réalisés au cours de la campagne précédente.

Le cacao togolais s'est mieux vendu ces dernières campagnes. 2004-2005 et 2008-2009 ont totalisé respectivement 13 346 789 et 13 077 456 kilogrammes. 2005-2006 et 2007-2008 ont fait moins : 10 773 317 et 10 666 732 kilogrammes. Mais un pic avait été atteint en 2003-2004, à 21 521 824 kilogrammes. Le souci des autorités agricoles du pays est

d'injecter près de 3 milliards de francs Cfa dans le secteur, afin de porter, sur une durée minimum de 3 ans, la production moyenne à 15 000 tonnes. Il y manque encore le financement. Il s'agira d'appuyer 40 000 planteurs de café et de cacao sur la réalisation des plantations avec en toile de fond le renforcement de leurs organisations afin d'améliorer leurs conditions de vie à travers l'augmentation de leurs revenus. Le taux d'accroissement des rendements de café et de cacao sera porté à 50%. Avec une augmentation de productions, pour le café à 13 000 tonnes annuelles, et pour le cacao à 15 000 tonnes.

Au Ghana

## Encombrement dans les ports cacaoyers

Les exportateurs ne sont pas satisfaits des délais qu'ils subissent à l'embarquement du cacao, dans les ports de Tema et Takoradi au Ghana, qui leur causent des retards de trésorerie. PBC, un marchand qui collecte les fèves des planteurs et coopératives, explique qu'il a eu jusqu'à mille véhicules immobilisés. Il lui faut

parfois attendre cinq semaines au port le déchargement de ses camions. Pendant ce délai, jusqu'à la mise à quai, la marchandise n'est pas payée.

Le COCOBOD, l'organisme régissant la filière cacaoyère au Ghana, est mis en cause, puisque c'est lui qui règle les livraisons. L'engorgement induit aussi une tension sur les

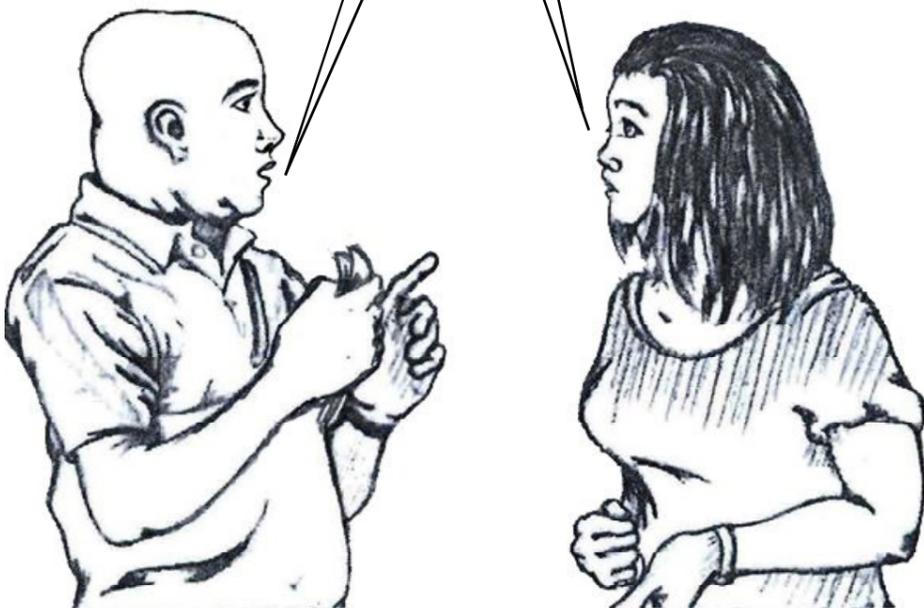
approvisionnements, débouchant sur une hausse des cours. L'institution est également critiquée par les planteurs, qui ne voient pas tous passer les équipes chargées de traiter leurs arbres contre les maladies. Trente à quarante pour cent des récoltes seraient perdues de ce fait.

## JUSTE PAR DES CHIFFRES

*Vous autres, le saviez-vous? C'est la nouvelle rubrique de votre journal pour nous projeter quelques chiffres sur le Togo. Histoire de faire réfléchir le collège des décideurs: gouvernants, secteur privé, ONG, associations, médias, bailleurs de fonds,... Des fois, sous un air ironisant.*

33% des femmes âgées de 15-24 ans, vivant dans les ménages les plus pauvres, sont alphabétisées.

Moi, je connais pour les femmes vivant dans les ménages les plus riches. C'est 71%.



Source: UNICEF, 2011, Rapport préliminaire MICS 7

Aménagement du boulevard Malfakassa prolongé

## Recadrage du débat sur les indemnités

La rumeur circulait depuis un moment, et s'amplifiait sur une prétendue indemnité à accorder aux occupants de l'emprise du boulevard Malfakassa prolongé qui traverse les quartiers Adakpamé et Kanyikopé, à l'est de Lomé. Le chantier est annoncé pour démarrer bientôt sur près de 3 kilomètres afin de sortir les deux quartiers de l'eau en temps de pluies. C'est là où quelques quidams, conscients du devoir qui est le leur de dégager l'emprise de la voie, distillent au sein des riverains une certaine obligation pour l'Etat de préalablement les indemniser.

Le samedi 3 février, dans l'après-midi, au complexe du collège Folly Bébé de Kanyikopé, l'équipe PURISE - Projet d'urgence de réhabilitation des infrastructures et des services électriques - a recadré le débat et situé les habitants sur ce qui pouvait être le droit ou le devoir de chacun. En règle générale, indique-t-on au PURISE et au comité interministériel d'indemnité, les occupants anarchiques de la voie publique ne peuvent se prévaloir d'une quelconque indemnité lorsqu'il s'agit de réaliser un projet qui,

éventuellement, les amène à quitter les lieux. Pour ce qui est du boulevard Malfakassa prolongé, la plupart des occupants de l'emprise de 24 mètres ont été pris en photo. L'idée fait son chemin, ensemble avec les autorités du quartier, notamment le chef, afin d'identifier un endroit où pourrait être construit un marché et les caser. C'est une idée.

En revanche, à Kanyikopé, ce qui n'est pas le cas à Adakpamé, l'emprise de 24 mètres pourrait empiéter sur des concessions. Ici, à l'instar de ce qui se fait déjà sur d'autres projets, le comité interministériel d'indemnité devra entrer en contact avec les propriétaires victimes et échanger avec eux aux fins de s'entendre sur le volume de l'indemnité. Le doute a été levé sur ce que cette procédure pourrait traîner, ou même ne pas aboutir, d'autant que, indemniser constitue ici la contribution de l'Etat togolais à la réalisation du projet. Plus que cela, il est une conditionnalité, et les ressources seraient déjà dégagées sur le budget exercice 2012, a affirmé la coordinatrice du PURISE, Mme Koko Ayéva.

Le boulevard Malfakassa prolongé sera aménagé en deux

temps en 2x2 voies de 9 mètres chacune avec des caniveaux latéraux. Une première phase de 1 800 mètres débouche sur la station Total à la gare routière d'Adakpamé. Et la suite dans une seconde phase de 900 mètres jusqu'à la paroisse Don Bosco. Pour ce second volet, les études techniques ne sont pas encore achevées. Il s'agit de drainer les eaux pluviales des quartiers Adakpamé et Akodesséwa Kponou par un ensemble de caniveaux capteurs (sur une longueur de 2 795 mètres) et deux collecteurs exutoires (sur une longueur de 1 402 mètres) vers le lit du fleuve Zio. Mais, pour Kanyikopé, le problème se pose de trouver un bassin ou, à la limite, d'attendre la construction du 4è lac. Ce qui semble être la mauvaise option.

Les études se poursuivent, pendant que la première phase sera bientôt lancée. En cas de force majeure, l'Etat sera amené à identifier et créer la destination finale des eaux de Kanyikopé. Il lui reviendra également d'envisager le pavage ou le bitumage de la voie, le projet n'ayant prévu que le rechargement.

Evolution défavorable de l'activité économique

## L'inflation en hausse en janvier dans l'Uemoa

L'indicateur Synthétique de Conjoncture de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao) affiche une évolution défavorable de l'activité économique au cours du mois de janvier 2012, imprimée par les tendances relevées dans les Bâtiments et Travaux Publics et l'industrie. En revanche, un dynamisme de l'activité est noté dans les secteurs du commerce et des services. L'indice de la production industrielle a enregistré une baisse de 3,3%, en glissement annuel, au cours du mois de janvier 2012, après le repli de 6,0% relevé le mois précédent. L'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail a progressé de 15,6%, en glissement annuel, au cours de la période sous revue, après la hausse de 16,8%

observée en décembre 2011.

Le taux d'inflation en glissement annuel est ressorti à 2,3% à fin janvier 2012 contre 2,5% à fin décembre 2011. La composante "Transport", avec une contribution de 0,7 point de pourcentage, est la principale source de la hausse des prix à fin janvier 2012. L'évolution de la fonction "Transport" est liée au renchérissement des carburants et des services de transport dans la plupart des pays, notamment au Bénin, en Guinée-Bissau, au Sénégal et au Togo. Par pays, le taux d'inflation en janvier 2012 varie entre -0,6% au Niger et 5,9% au Bénin. La flambée des prix au Bénin est due à la progression de 120,6% des prix des carburants vendus en vrac, à la suite des mesures de réduction de la subvention des prix

des carburants au Nigeria, avec des effets induits sur les tarifs des services de transport.

En revanche, la baisse des prix enregistrée au Niger résulte, d'une part, de la décision prise par les autorités du pays de diminuer de 14,0% les prix des carburants en janvier 2012, à la faveur du démarrage de la production nationale de pétrole raffiné et, d'autre part, d'un effet de base lié aux tensions qui avaient été observées sur les prix des produits alimentaires au début de l'année 2011, à la suite de perturbations dans les transports routiers. Le taux d'inflation sous-jacente en glissement annuel, calculé en excluant les prix les plus volatils, est ressorti à 2,0% à fin janvier 2012 contre 2,5% le mois précédent.

Sierra-Leone

## Le potentiel minier sur Internet

En décidant de publier en ligne l'ensemble de son potentiel minier, la Sierra Leone réalise une première en Afrique de l'ouest. Avec une telle base de données en Afrique, ce pays, bien doté en ressources naturelles (diamants, minerais de fer, bauxite, rutile et or), joue la carte de la transparence. Pour Minkailu Mansaray, ministre des Mines cité par l'Agence Ecofin, ce système va éliminer toutes les formes de malversations en termes de licences, de gestion financière et

apporter des clarifications dans les informations générales relatives au secteur minier.

Lancé le 19 janvier dernier, le système de référentiel en ligne est une initiative conjointe du gouvernement sierra léonais et divers donateurs internationaux, dont la société allemande pour la coopération internationale (GTZ), le Programme des Nations Unies, la Fondation du développement du revenu et la Banque mondiale. Désormais, le public peut être au

fait des recettes des sociétés minières et d'exploration, en termes de licences, de redevances, ainsi que des contributions versées aux collectivités locales, collectées, enregistrées et publiées pour l'accessibilité du public. A titre d'exemple, sur un simple clic l'on prend connaissance du versement de 200 000 dollars (environ 100 millions de francs Cfa), le 11 janvier, de la part de Koidu Holdings, société sud-africaine qui exploite actuellement la plus importante mine de diamant du pays.

## Festival

## Plumes Francophones invite plusieurs auteurs internationaux

"1 professeur de théâtre et metteur en scène Indien, 1 poète et opérateur culturel haïtien, 3 activistes culturels haïtiens, 1 metteur en scène français, 3 écrivains béninois, 4 metteurs en scène togolais, 3 dramaturges togolais, 3 journalistes haïtiens, des comédiens, des universitaires indien, béninois et togolais participeront..." vient de confirmer la direction du Festival Plumes Francophones, dont la 2ème édition tiendra du 19 au 28 mars, à Lomé, Aklakou et Agbodrafo. Il s'agit notamment du Professeur Madavane de l'Inde, du Poète Haïtien Clément Benoit 2, des auteurs béninois Florent Couao Zotti, Kakpo Mahougnon et Camille, du metteur en scène français Guy Lenoir. Il y aura également les dramaturges togolais Hubert Arouna et Jean Kantchébé.

Ce festival de littérature, qui est une première en Afrique francophone, "veut réaffirmer l'importance de la littérature dans la formation culturelle des individus, et partant, des Nations."

Le thème de cette deuxième édition est "Littérature et théâtres du monde" et se déroulera dans 5 établissements universitaire et



scolaires. Le poète Clément Benoit sera de passage dans le cadre d'un partenariat culturel naissant avec le Togo. Des livres seront donnés à "la bibliothèque publique d'Aklakou". Il y aura également une formation au programme de ce festival. Une "dizaine de comédiens togolais vont être formés et une exposition de livres d'auteurs haïtiens va être faite sans oublier une soirée culturelle animée par des chanteurs togolais à l'intention de

nos hôtes", selon un communiqué du Festival. Le festival sera également l'occasion de nouer un partenariat culturel avec l'Inde et Haïti.

Le Festival "Plumes Francophones" est organisé par l'Association Filbleues, dirigé par Cyriaque Nossouglo. Cette association était présente depuis plus d'une décennie dans le domaine du théâtre avec le festival international de théâtre "Filbleu".

## Chant

## Une coupe nationale du chant choral annoncée pour le 20 avril prochain

La finale d'une "Coupe nationale du Chant choral", organisée par l'Alliance pour la promotion du chant choral et le Festival international de chants choral de la Fraternité de Lomé (APCC/FICCFLO), aura lieu le 22 juillet prochain au Palais des Congrès de Kara, a annoncé Lolonyo Dogbé, l'un des promoteurs de cette manifestation.

Avant la finale aura lieu une série de préliminaires dont le démarrage est prévu pour le 20 avril à

Dapaong. Suivront Kara, Sokodé, Tsévié, Kpalimé et Lomé. Une sélection scolaire est également prévue dans la salle polyvalente du Collège Protestant de Lomé. La compétition est placée sous le thème "Musique chorale, facteur de réconciliation et de Paix".

44 chorales seront en compétition pour ces tours préliminaires : 10 à Kara, 5 à Dapaong, 5 à Sokodé, 7 à Kpalimé, 8 à Tsévié et 9 à Lomé. La finale

regroupera 6 chorales, à raison d'une chorale par région à l'issue de ces préliminaires.

C'est la première fois qu'un tel événement de coupe nationale de chant choral est organisé. Son objectif est de relever le niveau du chant choral au Togo. Lolonyo Dogbé, le promoteur est aussi présent sur l'organisation d'un premier camp panafricain de musique chorale, qui pourrait avoir lieu du 25 juillet au 08 août prochains.

## Musique

## Africarythmes du 10 au 14 avril prochain

Le Festival international des musiques d'Afrique et de la diaspora, "Africarythmes" se déroulera à Lomé du 10 au 14 avril au Togo. Cette 5e édition accueillera de nombreux artistes togolais et africains parmi lesquels le groupe Bangbé Brass

Band du Bénin et Henri Dikongue du Cameroun.

Christian Gbégbessou, le promoteur du projet, veut faire de ce rendez-vous un carrefour des talents en Afrique et en Diaspora.

La dernière édition du Festival

international des musiques d'Afrique avait eu lieu en avril 2011 et compté la présence de plusieurs stars comme le Malien Boncana Maiga, le Sénégalais Yoro Ndiaye ou le Ghanéen Edem Aigbé.

## Littérature

## Un inédit posthume du Nobel José Saramago

L'écrivain portugais, Nobel en 1998, avait écrit ce roman intitulé Claraboya dans sa jeunesse. Il avait alors été refusé par l'éditeur et Saramago en avait été profondément blessé. Il a d'ailleurs cessé d'écrire pendant une vingtaine d'années après cet échec.

Des années plus tard, alors que Saramago était devenu un auteur

consacré, l'éditeur est revenu sur son choix malheureux et a proposé une publication tardive. L'écrivain a alors récupéré le manuscrit en déclarant qu'il refuserait de son vivant toute publication de ce texte. "Il nous avait dit qu'à sa mort, nous pourrions faire ce que nous pensions être le mieux", explique à l'AFP Pilar del Rio, la veuve de

l'auteur, "nous savions tous, je crois que Saramago aussi, qu'il fallait qu'il soit publié".

Plus d'un an après sa mort, en juin 2010, c'est désormais chose faite. L'ouvrage est déjà paru au Portugal, au Brésil et en Espagne. Il devrait être édité prochainement en Italie et d'autres traductions devraient suivre.

## SPORTS

FOOTBALL/CHAMPIONNAT D1/13e JOURNEE

## Kotoko, c'est plus qu'inquiétant !

*Kotoko de Lavié qui laisse filer sa première victoire dans les dernières minutes face à l'AS Togo Port; Agaza et AS Douanes, les dauphins de Dyto qui n'ont véritablement pas profité du repos du leader pour lui prendre la première place et, Maranatha qui réalise un hold-up à Kponvié... Ce sont là les faits marquants de la 13e journée du championnat national de football de la D1.*

Gilles Vevey

### Kotoko, ça ne marche pas!

Malgré une volonté farouche de décrocher une première victoire en 13 journées de championnat, le club de Lavié qui, pourtant menait 1-0 jusqu'à la 87e s'est fait rejoindre par l'AS Togo. Du coup les joueurs du coach Doté Franck doivent encore attendre.

Kotoko, c'est 0 victoire, 6 matches nuls et 5 défaites. Et ce n'est pas étonnant que le club avec ses 6 pts occupe la 16e place du championnat. Une situation dont sont conscients les dirigeants. En cause, le secteur offensif qui jusque-là n'a inscrit que 2 buts et occupe la 16e position dans le classement des attaques.

Mais le secteur défensif aussi n'est pas sans reproches, en occupant la 10e place du classement des défenses avec 11 buts encaissés.

### Agaza, malgré la défaite

Jusqu'à-là champions des victoires à domicile, les Scorpions ont connu leur vrai premier test en recevant Semassi de Sokodé. Et le moins que l'on puisse dire est que les Scorpions n'ont pas été à la hauteur. Certes, la tension qui a régné pendant tout le match (avec des supporters de Semassi prompts à envahir le terrain) n'était pas de nature à favoriser le jeu, mais les scorpions ont man-



qué de concentration.

"C'est la première fois que ces joueurs affrontent une telle pression. On ne peut pas leur en vouloir pour cela. Mais c'est une rencontre riche en enseignements pour nous", explique Sylvestre Assogba, le président d'Agaza Football Club.

Avec cette défaite, les Scorpions (20 pts) perdent leur deuxième place au classement et laissent l'AS Douanes, auteur d'un match nul de 0-0 face à Unisport au Stade municipal

de Lomé s'emparer de cette place.

### Hold-up à Kponvié et à Sokodé

Dans le derby du Grand Kloto, c'est Maranatha qui tire ses marrons du feu. Le club de Fiokpo mené à Kpélé Kponvié dès la 17e a su trouver l'énergie nécessaire pour rebondir. Les Messagers font par la même occasion une bonne opération et se classent désormais à la 5e place avec 16 pts et un match en moins. Alors que Gomido compte toujours 13 pts

avec un match en moins.

A Sokodé, c'est Askô qui a enregistré sa deuxième victoire dans le championnat. Opposés à Tchaoudjo A.C., les Kondonas se sont imposés sur un score étriqué de 1-0. Du coup, le club de la Kozah avec ses 14 points occupe le 8e rang.

Autres résultats : Abou Ossé domine Okiti 2-0 ; Foadan a été tenu en échec par Koroki 0-0.

## Mondial 2014/ La FIFA inquiète pour le Brésil

Jérôme Valcke, le secrétaire général de la FIFA, est très inquiet pour le Brésil concernant la construction des nouveaux stades pour la coupe du Monde.

La FIFA a décidé de confier l'organisation de la Coupe du monde 2014 au Brésil. Un choix judicieux lorsqu'on connaît la passion du pays pour le football. Toutefois, les travaux ont pris beaucoup de retard à seulement deux ans du début de la compétition: "Je ne comprends pas pourquoi les choses n'avancent pas. La construction des stades ne se fait pas dans les temps et pourquoi beaucoup de choses sont en retard?", a expliqué Jérôme Valcke dans France Football.

Le secrétaire général de la FIFA est très inquiet devant le manque d'organisation du pays pour cet événement mondial: "En 2014, nous avons une Coupe du monde. Et nous sommes inquiets car rien n'est fait ou préparé pour recevoir le monde qui veut aller au Brésil. J'en suis désolé, mais les choses ne marchent pas. On s'attendait à plus de soutien, il y a des discussions sans fin à propos du projet de loi concernant la Coupe du monde. Le texte aurait dû être ratifié en 2007 et nous sommes en 2012. Il faut donner un coup de collier, se mettre un coup de pied aux fesses et organiser cette Coupe du monde", a conclu le dirigeant de la FIFA.

## Finances/ Ribéry, le sportif français le mieux payé en 2011

L'Equipe Magazine vient de publier son traditionnel classement des sportifs les mieux payés. Cette année, Franck Ribéry occupe la première place devant Tony Parker et Karim Benzema. Le joueur du Bayern Munich a empoché 11,4 millions d'euros de revenus bruts en 2011.

Pas de surprise majeure dans le palmarès actualisé des sportifs français les mieux payés, établi par nos confrères de L'Equipe Magazine. Mais une petite surprise tout de même avec une première place occupée par la superstar du Bayern, Franck Ribéry, grâce à des revenus estimés à 11,4 millions d'euros par an. Un total qui lui permet de devancer d'un cheveu le basketteur préféré des Français, Tony Parker et ses quelque 11,2 millions d'euros gagnés grâce à ses talents sur et en dehors des parquets de la NBA.

Sur la troisième marche du podium, Karim Benzema qui réalise sa meilleure saison sous les couleurs du Real Madrid et a multiplié les contrats publicitaires depuis qu'il porte les couleurs du club merengue (11 millions d'euros).

Suivent plusieurs footballeurs qui, bien sûr, évoluent tous dans des clubs étrangers, tels que Thierry Henry (New York), Eric Abidal (Barcelone) et Samir Nasri. Puis vient le deuxième non footballeur du Top 10 après Parker, le champion du monde des rallyes Sébastien Loeb, 7e du classement, Boris Diaw étant pointant pour sa part à la 9e grâce à son contrat chez les Bobcats... qui va s'achever à la fin de la saison.

## Education

## Les fouets toujours présents en famille

Le fouet de l'instituteur a pratiquement disparu dans les écoles et autres collèges. Mais c'est tout le contraire dans les familles, où les parents ont pour seul moyen de communication la chicotte. Dans l'opinion, on avait quelque peu oublié la pratique qui avait fini par coller des sobriquets sur le front de certains enseignants : maître fouetteur, bâton magique, silence bâton... C'était la vieille époque, l'époque où l'enseignant tapait plus qu'il ne parlait. Si bien qu'à la sortie d'un établissement scolaire, on avait du mal à reconnaître son enfant. Il portait des éraflures sur la peau pour n'avoir pas récité le résumé proposé la veille, ou encore pour s'être trompé sur le chiffre de la table de multiplication. Pourquoi les parents malgré toutes les sensibilisations des organisations de protection des enfants et du gouvernement fouettent encore leurs enfants ? La réponse semble évidente pour tous : « C'est pour qu'ils soient bien éduqués ! »

## Etonam Sossou

Christelle, mère de deux enfants, affirme que sa disposition à fouetter ses enfants est héréditaire. Sa mère la fouettait beaucoup et elle en fait de même aujourd'hui. A l'entendre parler, on imagine que les enfants de ses enfants seront aussi fouettés. L'héritage de la tradition et de la culture justifierait cette propension à la violence physique sur les jeunes par leurs parents et autres.

Elodie, étudiante dans une école professionnelle et fille d'un commissaire de police, présente souvent son père comme celui qui « rend l'atmosphère invivable à la maison ». A la moindre faute, les fesses devaient subir la furie de la ceinture du père. Pas de sortie entre amis : 18h00, tout le monde à la maison. Maintenant que son père est décédé, elle cherche des raisons pour justifier les coups reçus à 5 ans, 15 ans, 20 ans. « Je crois qu'il nous a beaucoup aidés ». Avez



sincère ou désir d'honorer sa mémoire ? Difficile de le savoir. Le caractère des parents est donc fondamental pour comprendre pourquoi certains utilisent régulièrement le fouet.

Musulman, Souleymanou vit dans une famille de douze enfants. Il décrit son père comme quelqu'un de très calme. Il ne porte jamais la main sur les enfants. Sa mère est

plus condescendante, « un peu laxiste ». C'est l'aînée de la famille qui intervient souvent pour gronder ceux qui commettent des bêtises. Elle utilise la force en derniers recours. Les enfants ne sont pas si têtus. Un cousin a été envoyé dans cette famille pour observer « le comportement exemplaire » des autres enfants.

Souleymanou habite à Agoé

Zogo, le fief des musulmans, un quartier qui leur est consacré. Dans ce secteur, tous les musulmans se considèrent comme des frères. Profondément ancrés dans les valeurs de l'Islam, ils envoient leurs enfants dès le plus jeune âge à l'école coranique. Elle permet aux enfants d'apprendre le Coran, les rituels de la prière, ce qu'est l'Islam et un tas d'autres choses. « Tout bon musulman doit être passé par une école coranique ». Parfois, pour faire peur aux enfants, les parents leur disent qu'ils vont rester plus de temps à l'école. Pour les enfants de 7 à 10 ans, c'est leur temps de jeu qui s'envole ainsi.

## Le fouet, garde-fou en voie de disparition

L'école coranique est rigoureuse et le fouet, toujours présent. Pourquoi est-il utilisé pour leur apprendre la religion ? Les réponses sont plus surprenantes que toutes les réactions obtenues jusque là. Ibrahim encadre une

cinquantaine d'enfants dans une école coranique. Pour lui, « l'individu a toujours besoin d'être ramené à l'ordre. L'enfant est comme un être lancé dans la nature. Il faut lui apprendre ce qui est bien et ce qui est mal. L'enfant ne doit pas être privé de la punition sinon on pourra avoir un idiot lorsqu'il sera devenu grand ». Cette manière d'éduquer n'est pas une recommandation du Coran, tient-il quand même à ajouter. « C'est puisé dans nos habitudes. Aujourd'hui, on fouette beaucoup moins qu'avant ». Mais le fouet a encore de beaux jours devant lui, Ibrahim lui-même considère qu'éduquer un enfant sans la fessée est très difficile

Trois enquêtes menées dans différents pays africains par l'UNICEF en juin 2002, montrent que la violence est massivement utilisée comme méthode d'éducation aussi bien par les parents que par les enseignants. Ainsi, au Togo, la Fédération Internationale pour les

Droits de l'Enfant (FIDE), avait abouti, elle, à un pourcentage de 96% d'enfants soumis à la violence éducative. Les parents qui frappent leurs enfants ne le font pas, sauf exceptions, par sadisme, mais « pour leur bien », pour bien les éduquer, et donc avec le désir de bien faire. Ils ont d'ailleurs pour la plupart été élevés de la même façon et ne font que reproduire de bonne foi l'éducation qu'ils ont subie. Mais en quoi cette tradition, probablement plurimillénaire, pose-t-elle problème ? L'usage de frapper les enfants pour les éduquer n'est-il pas universel ? Son caractère traditionnel n'est-il pas le garant de sa valeur ? On pouvait le croire jusqu'à ces vingt ou trente dernières années. Mais aujourd'hui, plus aucun doute n'est possible. De nombreuses études scientifiques ont d'ailleurs montré que la violence infligée aux enfants par leurs parents ou par leurs maîtres a de graves conséquences.

## Foire Artisanale du Togo 2012

## Kara, du 05 au 15 juillet

La ville de Kara (420 km au Nord de Lomé) va vibrer au rythme de l'artisanat du 05 au 15 juillet prochain. Pour cette cinquième édition de la Foire artisanale du Togo (FA-Togo) manifestation est placée sous le thème : « L'artisanat dans le commerce international ». Lequel thème, invite l'ensemble des professionnels de ce secteur d'activité et leurs partenaires à œuvrer pour la promotion de l'artisanat togolais en vue d'une meilleure compétitivité économique sur le marché international.

Outre les rencontres et les échanges entre les acteurs du monde artisanat, FA-Togo, constitue un véritable tremplin de promotion et de vente des œuvres et créations des artisans togolais, africains et du monde. Selon Mme Essomanda Gnassingbé, présidente du Comité d'organisation, « FA-Togo, vise à présenter et à révéler les performances locales et sous régionales en matière d'œuvres artisanales ».

Au cours de cette édition, les participants auront droit à des visites touristiques à Kara et à des conférences-débats. Ils pourront ainsi parmi autres sites touristiques, faire la connaissance du centre artisanal féminin de Landa, des Koutammakou ou châteaux Tamberma, du Musée Gnassingbé Eyadéma. Plusieurs artistes de la chanson togolaise seront également de la partie.

Lucas Soglohoun, représentant de la direction générale des impôts, partenaire officiel de l'événement a de son côté, réaffirmé l'engagement de son institution pour la promotion et de la valorisation de l'artisanat togolais.

« L'artisanat financièrement fragile, alors notre objectif est d'accompagner les artistes et par



La table d'honneur à la cérémonie de lancement

ricochet promouvoir les services d'impôts et de fiscalité. Au cours de l'événement, nous aurons également à sensibiliser la population de la base sur la fiscalité et ses avantages pour les entreprises à payer leurs impôts», explique t-il.

La Foire Artisanale du Togo est ouverte à tous les secteurs d'activités tels que les commerces,

industries agro-alimentaires et technologiques, entreprises et sociétés, les banques et les institutions financières.

Les éditions précédentes (Atakpamé, Lomé, Kpalimé, Sokodé) ont regroupé plus de quatre cents exposants venus de quinze pays et des milliers de visiteurs.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Imprimerie: St Laurent

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication  
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction  
Jean AFOLABI

Rédaction  
Sylvestre D.  
Hervé AGBODAN  
Maurille AFERI  
Pater LATE  
Kossiwa TCHAMDJA  
Koffi SOUZA  
Alan LAWSON  
Abel DJOBO  
Tony FEDA

Service photographie  
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature  
LAWSON Laté

Graphisme  
BOGLAG.

## Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°166  
DE LOTO KADOO DU 24 Février 2012

Nous sommes le vendredi 02 Mars 2012 et le tirage de Loto Kadoo de ce jour porte le N°167.

Le tirage Loto Kadoo de vendredi dernier a permis à plusieurs parieurs de la LONATO de remporter une multitude de gros lots et de lots intermédiaires dans plusieurs villes de l'intérieur du pays et dans la capitale.

A l'intérieur du pays, c'est à DAPAONG, KARA, KPALIME et BADOU que nous avons recensé des gagnants de gros lots. En effet, les opérateurs 7401, 1004, 4051 et 7701 basés respectivement dans chacune de ces villes ont enregistré des lots de 500.000F CFA.

A LOME, nous avons dénombrés respectivement trois lots de 750.000F CFA, deux gros lots de 1.000.000F CFA et un maxi gros lot de 3.250.000F CFA sur les points de vente 5329, 8085, 5715, 6536 et 7722.

La remise des lots à Lomé se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales

AVEC LOTO KADOO TOUS LES VENDREDIS, UNE AUTRE FAÇON  
DE DEVENIR RICHE ! BONNE CHANCE A VOUS TOUS !!!

## LOTO KADOO

## Résultats du tirage N°167 de Loto Kadoo du Vendredi 02 Mars 2012

Numéro de base

02

37

03

10

74

Numéros bonus

81

38

## LOTTO DIAMANT

## Résultats du tirage N° 577 de Lotto Diamant du lundi 05 Mars 2012

Numéro de base

\*\*

\*\*

\*\*

\*\*

\*\*